celui de l'animal sur lequel elle a été trouvée. Cette habitude a, en effet, un grave défaut. Elle oblige à appeler, par exemple, *Lernæenicus encrassicoli* un *Lernæenicus* qui vit, en réalité, surtout sur la Sardine, plutôt que sur l'Anchois.

Enfin, d'une enquête faite récemment en Vendée, nous avons acquis la certitude que les «Pavillons» sont connus des pêcheurs et des femmes qui éviscèrent les Sardines dans les usines de conserves depuis plus d'une trentaine d'années. Dès cette époque, on disait : «Quand il y a beaucoup de «Pavillons», il y a des chances pour que la pêche soit bonne». Ce qui n'est pas exact. On observe surtout les «Pavillons» au début des saisons de pêche, parce qu'alors on capture principalement du poisson qui a passé l'hiver sur les côtes, ou qui paraît y être né.

Diagnoses de Longicornes asiatiques recueillis par M. J. de Morgan,

par M. Maurice Pic.

Polyarthron minutum. — Noir, ou noir de poix avec les antennes plus ou moins roussâtres, petit et relativement court, atténué en arrière, antennes de 25 articles, flabellées à partir de leurs 4^e^ à 5^e^ articles, les suivants un peu coudés; prothorax court et large, pubescent de gris, muni d'une petite dent, parfois peu saillante, sur le milieu des côtés; élytres relativement courts, à épaules marquées mais arrondies, étranglés légèrement après le milieu et atténués à l'extrémité; tibias postérieurs à peine arqués, non épaissis. Longueur, 21-23 millimètres.

Perse : Chaîne bordière.

Se rapproche de *P. Tschitscherini* Sem. (ex description), mais ce dernier est décrit comme ayant le prothorax inerme et les antennes de 22 articles, donc cette nouveauté en diffère au moins à titre de variété.

Leptura Morgani. — Presque mat sur l'avant-corps avec les élytres légèrement brillants, peu allongé, noir avec la première moitié ou moins de la première moitié des élytres rougeâtre et les 4 tibias antérieurs largement testacés mais foncés au sommet; antennes toutes noires, grêles et longues; prothorax relativement court, subgibbeux en avant, densément ponctué, faiblement impressionné sur le disque; élytres faiblement tronqués au sommet; abdomen en partie revêtu d'une pubescence argentée. Longueur, 14-15 millimètres.

Perse : Chaîne bordière.

Voisin de *L. cardinalis* Don., mais coloration rougeâtre moins étendue sur les élytres, prothorax plus robuste, antennes entièrement foncées. Diffère

en outre de *tripartita* Heyd., d'après la description, par l'extrémité de l'abdomen noir et la forme du prothorax.

Dorcadion semiargentatum. — Assez allongé, noir, un peu brillant avec les élytres revêtus d'une pubescence blanchâtre fine et presque continue; antennes entièrement foncées; tête légèrement sillonnée sur le vertex, dépourvue de bandes pubescentes; prothorax assez court, paraissant glabre, fortement et irrégulièrement ponctué, orné, de chaque côté, d'une dent médiane assez forte; élytres allongés et étroits, rétrécis aux deux extrémités et surtout au sommet avec les épaules un peu effacées, ornés d'une carène humérale oblitérée après le milieu, revêtus d'une pubescence soyeuse blanchâtre, sans trace de bandes brunes; pattes entièrement noires. Longueur, 12 millimètres.

Perse : massif du Sahend.

Rappelle un peu *D. semilucens* Kr., mais les membres sont foncés et la ponctuation du prothorax est plus forte et très irrégulière.

Dorcadion talyschense Gglb. var. Morgani. — Je rapporte à l'espèce du Caucase, à titre de variété, plusieurs exemplaires recueillis sur le plateau persan occidental, qui sont un peu variables de forme avec les élytres (parfois très élargis sur leur milieu) ornés d'une carène humérale plus ou moins marquée et prolongée presque jusqu'à l'extrémité.

La variété *Morgani* serait caractérisée par un aspect mat ou presque mat, les dessins élytraux qui sont à peu près semblables à *talyschense* (les bandes dorsale et humérale étant distinctement jointes au sommet), moins blancs, mais d'un gris sale ou gris jaunâtre, enfin par la carène humérale plus marquée.

Quelques ♀, entièrement noires, remarquables par la forte et irrégulière ponctuation du prothorax, les élytres élargis, faiblement convexes sur leur milieu et munis d'une forte carène humérale presque complète, pourront se distinguer sous le nom de var. *ardebiense.*

Note sur les Carabes et Calosomes recueillis par M. Chaffanjon dans le nord de la Mongolie,

par M. G. de Lapouge.

M. le professeur Bouvier a bien voulu me charger de déterminer les Carabes et Calosomes recueillis par M. Chaffanjon entre Khouldja et Tsitsikar, en 1896. Bien que formée en territoire chinois, Dzoungarie et Mongolie, cette petite collection ne comprend aucune espèce des faunes du Turkestan, du Thibet et de la Chine. Toutes les espèces sont sibériennes,